

LE COURAGE DE LA CRÉATIVITÉ DANS LA TRADUCTION DU TEXTE POÉTIQUE

Victoria UNGUREANU,
Université d'Etat Alecu Russo, Bălți

Creativity in translating the poetic text

Abstract *Poetic translation is a multidimensional activity, which involves a second act of creation. Creativity in translation is not just a transfer of a feeling, thought, or emotion, from one language into the other. It means rewriting a text: not putting back together the original text, but writing a text which claims to be the same, but in another language. The translator must have a good amount of scientific competence, as well as artistic talent. He must also have a creative courage, not to mention exceptional intelligence.*

Keywords *poetic translation, re-creation, creativity, poetic language*

Rezumat *Traducerea poetică este o activitate multidimensională, care abordează inevitabil fascinația creativității. Creativitatea în traducere constă nu în a transfera dintr-o limbă în alta un sentiment, un gând, sau o emoție. Ea constă în a scrie: nu este vorba de a reface textul original, ci de a scrie un text care pretinde a fi același, dar într-o altă limbă. Traducătorul, care își asumă această responsabilitate, posedă un talent științific și artistic. Acesta demonstrează un curaj de natură creativă, propriu unei inteligențe excepționale.*

Cuvinte cheie *traducere poetică, re-creare, creativitate, limbaj poetic*

Aborder la traduction littéraire, c'est aborder inévitablement la fascination de la créativité. La création à son tour a été toujours entourée d'un mystère irréductible. Elle tient de l'objectivité subjective, de l'intuition. Si le traducteur est une personne créative, le processus de la traduction sera créatif en soi. Mais quelles sont les limites de cette créativité? Comment arriver du caractère créatif du texte littéraire jusqu'à la créativité du processus traducteur?

La traduction poétique est un art de re-création, où chaque mot, chaque groupe de mots, prend son sens véritable selon sa position contextuelle. Elle ne consiste pas seulement à transférer d'une langue à l'autre une pensée ou un sentiment, mais aussi à mettre en oeuvre une valeur d'ordre esthétique, mais avec un caractère sonore spécifique. Elle est fondée sur la fonction symbolique et le pouvoir harmonieux du langage, aussi bien que sur son orientation communicative et esthétique. Et puis, la traduction poétique est une activité aux multiples dimensions: la vertu des codes d'où vient le caractère symbolique, expressif d'une part, et de l'autre la fonction descriptive, codificatrice due au pouvoir imaginatif des figures.

Il s'ensuit que l'esprit véritable de la traduction poétique est impliqué dans la définition même de la poésie, qui peut être considérée comme un art de la parole destiné à créer une émotion et un style propres à lui et qui n'existent pas dans d'autres combinaisons verbales ou cas du langage, en ce sens que la parole est prise ici en tant qu'unité de langage à double valeur: la valeur représentative ou symbolique, celle qui constitue une image et un tableau, et la valeur communicative, celle qui consiste à transmettre un message fait plus souvent de l'extérieur vers l'intérieur et impliquant l'idée poétique, c'est-à-dire cette idée qui mise en prose, réclame encore le vers. (Kayra, 1998: 2)

Comme suite, cette caractéristique du langage poétique, nous conduit à traiter le texte source à deux niveaux: celui d'ordre référentiel et celui d'ordre stylistique ou esthétique et sur deux plans: le plan sensible et le plan intelligible. Dans ce sens la traduction poétique devient une activité pratique et de savoir qui réside aussi bien dans la forme que dans le fond, dans le visible que dans le caché. Exprimer la même chose dans une autre langue sans rien perdre de sa musique et de son harmonie, de sa couleur et de son rythme intérieur exige nécessairement une pratique linguistique, une série de compétences de caractère spécifique, un sens de l'harmonie et du rythme, et surtout un goût du beau poétique. Le traducteur est créateur, dans ce sens, grâce aux qualités et aux habiletés créatives qui se trouvent dans sa nature cognitive. Et c'est justement l'approche cognitive sur la traduction qui nous révèle le traducteur expert, sa flexibilité, sa pensée divergente, sa capacité d'association. En plus, l'expérience a une valeur déterminante. En fait, le traducteur poétique exige une interdisciplinarité, des connaissances extralinguistiques, culturelles et encyclopédiques, une expérience, des qualités cognitives, une capacité de concentration, d'observation, d'imagination, une capacité de faire des analogies. "Car quels que soient la compétence et le talent d'un traducteur, parfois il est obligé de puiser dans des dictionnaires [...]". (Ceban, 2002: 134)

Le traducteur, du moment où il ressent la même angoisse émotive initiale de l'auteur, fait preuve d'un courage professionnel et s'assume la créativité traductive, pour n'arriver jamais à ceux qui Marcel Proust appelait "les chauffeurs", ceux qui ne "décolleront" jamais. Seul le courage de la créativité donne des ailes au traducteur. (Branîște, 2013: 514)

Une traduction n'est pas créative pour la seule raison d'être la traduction d'une création littéraire, sinon parce qu'elle est le résultat d'un processus de création, réalisé par un être créatif. La créativité dans la traduction consiste dans une écriture. Il ne s'agit

LE COURAGE DE LA CRÉATIVITÉ...

pas de refaire le texte original, mais justement écrire un texte qui prétend être le même texte, mais dans une autre langue, par l'intermédiaire d'une personne qui dévoile un talent scientifique et artistique, qui annonce l'inspiration ou les muses. Cette personnalité bilingue possède un courage de nature créative, propre à une intelligence exceptionnelle.

Prenons comme exemple la poésie surréaliste, où l'on utilise un langage fondé sur le jeu désintéressé de la pensée et la poésie de Paul Valéry, où nous assistons à une structure abstraite de la réalité vécue. Le traducteur devrait traduire la poésie surréaliste de façon à conserver son caractère philosophique et pathétique, alors que dans la poésie valéryenne son attention doit porter sur les symboles et les images riches d'impressions et de suggestions.

En effet chez Valéry, où l'on utilise plusieurs dénominations pour un même concept ("le corps", par exemple, est dénomé "ma triste beauté", "ma chair de lune et de beauté", "mortelle sœur", "chair maîtresse"), nous assistons à une création poétique impliquant l'idée d'harmonie et de réciprocité entre idées, impressions, impulsions et moyens d'expression. Le poète cherche à donner aux images, figures, métaphores, *etc.*, outre leur propre signification, une signification susceptible de donner une interprétation originale de l'univers. (Kayra, 1998: 4)

D'où dans la traduction poétique, la bonne utilisation des figures, d'où le contraste sémantique, aussi bien que l'équivalence et le parallélisme métrique. Dans cet effort, peu sont ceux qui ont le courage de saisir le sens profond et symbolique du message poétique, aussi bien que de tirer les effets sonores. C'est parce que le traducteur en analysant les vers, les décompose non pas selon leurs unités verbales, mais selon les concepts qui y sont inclus.

Par conséquent, la traduction poétique suggère une analyse sous trois aspects essentiels:

- l'aspect affectif;

- l'aspect logique;
- l'aspect fonctionnel.

L'aspect affectif assure la valorisation de la communication directe entre le poète et le traducteur, visant son intuition et sa sensibilité.

L'aspect logique est centré sur le contenu sémantique des concepts.

L'aspect fonctionnel est destiné à une pratique potentielle de l'orientation communicative.

A notre avis, le courage de la créativité dans la traduction poétique requiert nécessairement une certaine compétence pour la réalisation de cette analyse. Cette compétence comprend obligatoirement une compétence linguistique, potentielle, artistique, *etc.*

Sans tenter de faire une analyse des textes suivants, soit sur le plan sémantique, soit stylistique, *etc.*, nous remarquons que le raisonnement analogique du traducteur a établi des similitudes par l'imagination. Et cet effort est vraiment tout à fait créatif.

Laissons parler les créateurs:

*Humblement, tendrement, sur le tombeau charmant
Sur l'insensible monument,
Que d'ombres, d'abandons, et d'amour prodiguée,
Forme ta grâce fatiguée,
Je meurs, je meurs sur toi, je tombe et je m'abats,
Mais à peine abattu sur le sépulcre bas,
Dont la close étendue aux cendres me convie,
Cette morte apparente, en qui revient la vie,
Frémit, rouvre les yeux, m'illumine et me mord,
Et m'arrache toujours une nouvelle mort
Plus précieuse que la vie.
(Paul Valéry, *La fausse morte*)*

LE COURAGE DE LA CRÉATIVITÉ...

*Cu umilință, tandru, peste-un mormânt ardent,
Pe-un insensibil monument
Pe care-a ta splendoare-l formează obosită
Din umbre, vis, pasiune risipită,
Eu mor, eu mor de-asupra, mă surp și cad afund;
Însă abia mă năruî peste mormântul scund,
A cărui masă-nchisă spre scrum mi-atrage fața,
Că moarta-aceasta falsă, -n care se-ntoarce viața,
Zvâcnind, deschide ochii, mă mușcă și mă ia,
Și ne-ncetat îmi smulge o nouă moarte-n ea
Mai prețioasă decât viața.
(Paul Valéry, Falsa moartă,
traduction de Ștefan Augustin Doinaș)*

*Cu umilință tandră pe-al tău mormânt teribil,
Pe monumentul, Doamne, acesta insensibil,
Ce din risipă de-umbre, de dor și de ispită
Alcătuiește-ntreaga ta grație-ostenită,
Eu mor, eu mor ca tine, mă prăbușesc în hău,
Dar cum, răpus, mă năruî peste sepulcrul tău,
A cărui prizonieră cenușă mă îmbie,
Această falsă moartă, în care viața-nvie,
Își redeschide ochii și mă iluminează,
Mă mușcă și mă smulge o nouă moartă, trează,
Mai scumpă decât viața. O, falsă veșnicie!
(Paul Valéry, Pseudomoarta, traduction de Paul Mihnea)*

Il est évident que les traducteurs P. Mihnea et S. A. Doinaș sont des praticiens excellents, mais qui ne sont pas quand même à l'abri des critiques. Mais nous ne voudrions pas que le traducteur-poète perde le courage. Notre réflexion théorique n'est qu'un soutien pour le traducteur, victime des attaques. Même s'il est difficile de théoriser, dès que l'on se réfère à la sphère émotionnelle, sensorielle, par la force de la subjectivité, nous acceptons, que les traducteurs ont eu le courage de la créativité et ont écrit des vers, qui ont tout le droit d'exister.

En conclusion, on pourrait dire que dans la traduction poétique, il faut commencer par voir la poésie comme la pensée la mieux organisée, tant du point de vue linguistique, que du point de vue esthétique. Cela est nécessaire pour être dès le début conscient du fait que la traduction poétique n'est pas exclusivement une réverbalisation, mais aussi une créativité. Elle serait un processus similaire au processus d'élaboration d'un texte. Voilà pourquoi la traduction poétique compte sur des êtres géniaux, que l'on associe toujours à d'autres.

Bibliographie

- Braniște, Ludmila (2013), "Lyrical expresivity in Romanian and the art of translation", (în colaborare cu Oana-Maria Petrovici), in *The Proceedings of the European Integration-between Tradition and Modernity Congress*, Editura Universității Petru Maior, Volume Number 5, indexed by Thomson-Reuters – Web of Knowledge, editor Iulian Boldea, Târgu Mureș: Arhipelag XXI Press: http://www.upm.ro/facultati_departamente/stiinte_litere/conferinte/situl_integrare_europeana/engllist5.html (consulté le 18. 10. 2013).
- Ceban, Tamara (2002), *Synonymie et traduction*, Editura Fundației România de Măine, București.
- Kayra, Erol (1998), *Le langage, la poésie et la traduction poétique ou une approche scientifique de la traduction poétique*, <http://id.erudit.org/iderudit/003295ar> (consulté le 10. 09. 2013).
- Meschonnic, Henri (1995), "Traduire ce que les mots ne disent pas, mais ce qu'ils font", *Revista Meta: Translators' Journal*, vol. 40, nr. 3, pp. 514-517.
- Radford, Daniel (1982), *Poètes d'aujourd'hui*, Éditions Seghers, Paris.